



Auch, le 25 septembre 2025

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Sénateur,
Mesdames, Messieurs les Élus,
Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités,
Mesdames, Messieurs, les portes drapeaux
Mesdames, Messieurs,

Nous avons rendez-vous aujourd'hui avec l'Histoire des Harkis et des membres des autres formations supplétives pour leur rendre hommage.

C'est au nom de la République et de ses valeurs que le Président Jacques Chirac a institué en 2001 la journée du 25 septembre pour célébrer la mémoire, la reconnaissance mais aussi la réparation pour l'injustice subie par les Harkis et leurs familles.

Honorer la mémoire des Harkis, c'est reconnaître la loyauté, la fidélité et l'attachement inconditionnel de ces soldats à la France qu'ils ont servie pour certains au péril de leur vie

Honorer la mémoire des Harkis, c'est dire l'espoir et la désillusion après les accords d'Evian du 18 mars 1962 qui mettent officiellement fin à la guerre en même temps qu'ils conduisent à un déferlement de violence contre les Harkis. Démobilisés puis désarmés par la France, les Harkis sont torturés et massacrés par le FLN dans la plus grande indifférence.

Honorer la mémoire des Harkis, c'est s'indigner de l'abandon meurtrier, mais aussi de l'humiliation et de la relégation honteuse des Harkis et de leurs familles dans des prisons, des hameaux de forestage et des camps dits de transit qui les privent de liberté et de dignité sur le territoire français.

Honorer la mémoire des Harkis, c'est avoir une pensée pour ces officiers de l'Armée française qui ont bravé l'interdiction gouvernementale et organisé des filières pour le retour de leurs Harkis et de leurs familles au détriment de leur carrière. Nous n'oublierons jamais que 42 500 hommes et une partie de leurs familles doivent leur vie à des soldats qui ont fait passer le sens de l'honneur et de la fidélité avant celui de l'obéissance à des ordres indignes.

Si les responsabilités majeures de cette tragédie incombent à l'Algérie, la France doit assumer celle de n'avoir su ni la prévoir, ni l'empêcher. Assumer le passé est essentiel pour avancer vers un apaisement collectif. C'est dans cet esprit que les membres de notre association s'investissent depuis 2018 pour transmettre à notre jeunesse ce pan de l'histoire de notre pays, à travers celle, très locale, du camp de forestage de Mirande-Berdoues. Et aussi, pour faire connaître l'engagement des Harkis, les sacrifices qu'ils ont consentis et les souffrances qui leur ont été infligées. Les témoignages, toujours émouvants, que nous recueillons localement, sont tous marqués par deux vérités : le sentiment de trahison et le silence dans les familles.

Nous travaillons en partenariat avec des acteurs très attentifs à nos actions. C'est l'occasion de renouveler nos remerciements aux services de l'Etat pour leur soutien. Dimanche dernier, à Berdoues, nous avons, une nouvelle fois, eu l'honneur d'être accompagné par Monsieur Raphaël Farges sous-préfet de Mirande et Monsieur Olivier Dupont directeur de l'ONAC-VG, durant la journée mémorielle dédiée aux Harkis du camp de Mirande.

Notre exposition qui déroule en 15 panneaux l'histoire des Harkis de Mirande connaît un succès qui dépasse les frontières de notre département. Elle sera accueillie aux archives départementales du 6 octobre au 19 décembre.

Nous formons maintenant le souhait que toutes et tous se sentent réintégrés dans le giron de la République une et indivisible.

VIVE LA REPUBLIQUE

VIVE LA France

Fatma ADDA, Présidente de l'association « Harkis Occitanie Mémoire »